Recherches archéologiques à Cumes (Campanie, Naples)

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin,
Marina Covolan, Pauline Duneufjardin, Stéphanie Le Berre, Bastien
Lemaire, Marcella Leone, Stéphanie Mailleur, Nicola Meluziis, Dorothée
Neyme et Arnaud Watel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1444>

DOI : 10.4000/cefr.1444

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Marina Covolan, Pauline Duneufjardin, Stéphanie Le Berre, Bastien Lemaire, Marcella Leone, Stéphanie Mailleur, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme et Arnaud Watel, « Recherches archéologiques à Cumes (Campanie, Naples) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 27 novembre 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1444> ; DOI : 10.4000/cefr.1444

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© École française de Rome

Recherches archéologiques à Cumes (Campanie, Naples)

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laëtitia Cavassa, Guilhem Chapelin,
Marina Covolan, Pauline Duneufjardin, Stéphanie Le Berre, Bastien
Lemaire, Marcella Leone, Stéphanie Mailleur, Nicola Meluziis, Dorothée
Neyme et Arnaud Watel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les opérations de fouille ont été conduites sous la direction de J.-P. Brun (Collège de France) et de Pr. Munzi (Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-École française de Rome). La responsabilité des sondages est confiée depuis quelques années à des doctorants et post-doctorants : St. Le Berre, B. Lemaire, N. Meluziis et A. Watel. L'étude céramologique a été réalisée par L. Cavassa, ingénieur d'études au Centre Jean Bérard, alors que l'étude anthropologique a été faite par H. Duday (CNRS) et P. Duneufjardin. Les relevés et la DAO ont été réalisés par G. Chapelin, ingénieur de recherche au Centre Jean Bérard, St. Mailleur et M.-L. Halle (INSA Strasbourg). Les dessins de la céramique ont été réalisés par G. Stelo (Centre Jean Bérard). L'ensemble du dossier épigraphique de la nécropole de la Porte Médiane de Cumes est en cours d'étude par G. Camodeca (Università degli studi di Napoli « L'Orientale ») et M. Cébeillac-Gervasoni (UMR 8210 « ANHIMA »). Les enduits peints sont étudiés par D. Neyme, Doctorante auprès de l'Université Aix-Marseille / Università degli studi di Napoli « L'Orientale ».

Liste des archéologues stagiaires : S. Ait-Salah, F. Costagliola, B. Beauvit, M. Covolan, S. D'Onofrio, S. De Rosa, C. Deal, B. Del Mastro, L. Fedele, T. Illiano, E. Marino, J.-L. Soliotopoulos, T. Sturbois, F. Tieri.

Les recherches à l'extérieur de la Porte Médiane de Cumes ont été poursuivies, grâce aux crédits du Ministère des Affaires étrangères et du développement international et en

collaboration avec la Soprintendenza per i Beni archeologici di Napoli et l'Ufficio per i Beni Archeologici di Cuma. Nos vifs remerciements vont à T. E. Cinquantaquattro, Surintendante, ainsi qu'à Paolo Caputo, Directeur de l'Ufficio scavi de Cumes et à son équipe, Cesare Giordano, Gennaro Carandente et Marzia del Villano, pour leur soutien constant et leur collaboration au cours de nos recherches.

- 1 À partir de la fin de la période républicaine, la Porte Médiane des fortifications septentrionales de la ville ouvrait sur un carrefour distribuant trois voies, chacune bordée de monuments funéraires. C'est ce secteur qui a fait l'objet de fouilles entre le 19 mai et le 27 juin 2014 (fig. 1). Les recherches se sont poursuivies dans quatre zones névralgiques pour la compréhension de l'évolution chronologique de la nécropole à proximité de la Porte et le long de l'axe se dirigeant vers le nord.

Fig. 1 – Cumes. Plan de la nécropole de la Porte Médiane avec les secteurs fouillés en 2014.

G. Chapelin, CJB.

- 2 La première opération a intéressé le secteur situé le long des marges orientales de l'espace dallé devant la Porte (Zones 60 et 46D). Ce côté de la place connaît d'importantes phases de construction à partir du II^e s. avant n.è. jusqu'au II^e s. de n.è. individualisées au cours des campagnes de fouilles des années précédentes. Cette zone présente la séquence chronologique la plus longue car l'éminence qui domine la place est couronnée par un sol de mortier faisant partie d'une dépendance de la *Masseria di Matteo il Procidano* connue à la fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle. Ce vaste sol en mortier scelle des niveaux de la fin du Moyen Âge. Il s'agit d'une ferme ou d'une dépendance agricole occupée aux XIII^e-XIV^e siècles. Ces niveaux à leur tour recouvrent une longue séquence d'abandon durant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge.

- 3 La deuxième opération a poursuivi l'exploration du secteur situé au carrefour entre l'axe nord-sud se dirigeant vers Capoue et la *via Domitiana* orientée vers l'ouest où les recherches récentes ont dégagé plusieurs monuments funéraires des II^e-III^e s. de n.è. (A41 en 2006, A40 en 2010, A56 en 2012 et A55-A38 en 2013). L'intervention sur le terrain s'est concentrée en 2014 sur l'ensemble funéraire A42 afin de préciser l'organisation de cette zone située aux abords immédiats de la Porte Médiane, en particulier durant les dernières phases d'utilisation de la nécropole.
- 4 Une troisième opération a été menée sur un secteur situé à une centaine de mètres au nord de la Porte. Il s'agissait de compléter les acquis des campagnes de 2005-2007 et 2013 et d'éclaircir certains points du phasage de la zone. Les fouilles des dernières années ont révélé une remarquable continuité d'occupation, à partir d'une phase de monumentalisation du secteur dans les dernières décennies du II^e s. av. n.è. jusqu'au règne de Tibère : une tombe à chambre (MSL34180) couverte d'une voûte en berceau, surmontée d'une stèle funéraire figurant un buste en haut-relief de femme, appartient, par son architecture, à la même typologie que celle de deux autres tombes fouillées en 2010 (D29) et en 2012 (D46). Elle s'en distingue en revanche par la décoration polychrome imitant les veines de l'albâtre qui couvre la face externe des trois caissons accueillant les inhumations. Afin de mieux cerner la datation de la construction de ce tombeau, un sondage profond a été réalisé au nord de l'extrados de la voûte.
- 5 Un sondage a été effectué sous le pavage de la *via Domitiana* au droit de l'ensemble funéraire A63. Sous le pavement de dalles de trachyte ont été mis au jour d'une part les niveaux de préparation de la voie et d'autre part trois niveaux d'une voie antérieure sur laquelle la *via Domitiana* se fonde dans ce secteur.
- 6 D'importants travaux de restauration ont été effectués durant la campagne sur quelques monuments funéraires : D34, D50 et E39. D'autres opérations ont concerné la consolidation des enduits peints du mausolée A41, de l'enclos funéraire A42 et du mausolée D50¹.

La zone à l'est de la porte médiane

- 7 Les fouilles effectuées au nord-est de la place devant la Porte Médiane (fig. 2) ont permis d'ouvrir une nouvelle zone (D60) et de compléter l'exploration des zones 46B et 46C commencées en 2013. Une stratigraphie commençant au II^e s. de n.è. et finissant à l'époque moderne a été disséquée.

Fig. 2 – Cumes. Plan des secteurs à l'est de la Porte Médiane.

Relevé G. Chapelin, CJB.

La zone D60

- 8 Lors de la campagne 2014, plusieurs états ont été identifiés (fig. 3-4)². L'état le plus ancien jusqu'ici reconnu date du II^e s. de n.è. : il correspond aux vestiges d'un monument (MSL60023) et d'une boutique (BTQ60066) ouvrant sur la place dallée. Les niveaux d'occupation sont surmontés par des couches d'abandon et de réoccupation de la zone, notamment marquées par la mise en place de trois tombes au cours du V^e s. de n.è. Après une longue phase d'abandon, de nouvelles structures sont construites (ENS60030) entre les XIII^e et XIV^e siècles, puis rapidement abandonnées. À l'époque moderne une structure bâtie (SB60011) vient recouvrir l'ensemble d'un sol en mortier de chaux et sable.

Fig. 3 – Cumes. Plan général du secteur D60, toutes phases confondues.

Relevé G. Chapelin, B. Lemaire, CJB.

Fig. 4 – Cumes. Vue générale du secteur D60 de l'est.

Cliché B. Lemaire, CJB.

Phase D60-2014-1

- 9 Au début du II^e s. de n.è., la zone devant la Porte Médiane est réorganisée à la suite de la construction de la *via Domitiana*, arrivant par l'ouest jusqu'à la porte de la ville et débouchant sur une place dallée en avant de celle-ci. Un mur de façade en grand appareil de calcaire est construit sur le côté est de la place. Parallèlement, les monuments des I^{er} s. avant et après n. è. sont ennoyés dans un épais remblai et de nouveaux espaces sont alors dessinés. Étant donnée la puissance des fondations du mur de façade, il faut certainement restituer un étage, probablement avec un portique, auquel on accédait depuis la place par un escalier. Ce portique pourrait se développer vers l'est sur trois côtés entourant un monument public.
- 10 Dans la zone 60, ces grands aménagements se traduisent par la construction d'un bâtiment contemporain de celui observé dans la zone 46B³. Ce bâtiment BTQ60066 est délimité par des murs en *opus reticulatum*. On y accédait depuis la place à l'ouest par une porte (PR60066 = 46323) marquée par un seuil large d'environ 3,55 m. Ce dernier est taillé dans un calcaire dur blanc poli et présente une longue rainure typique d'un seuil de boutique (fig. 5).

Fig. 5 – Cumés. Le seuil PR60066 et les aménagements postérieurs, vus de l'ouest.

Cliché B. Lemaire, CJB.

- 11 Les structures mises au jour délimitent un espace couvert présentant au moins deux ouvertures (fenêtres ?), à l'ouest et au sud, en plus de sa large entrée. L'espace 60023 est lié à cet état de construction car il est chaîné au mur de clôture oriental (MR46005) des espaces BTQ60066 et EFN46104. Ce bâtiment n'a pu être que partiellement observé en raison de son recouvrement par la structure moderne SB60011. Mesurant environ 5,00 m de large (nord-sud), il a pu être suivi sur près de 4,20 m de long (est-ouest) et se poursuit vers l'ouest en dehors des limites de fouilles.

Phase D60-2014-2

- 12 Cette phase correspond à l'abandon du bâtiment BTQ60066 : des couches de terrain viennent s'accumuler sur le seuil. Au fond du sondage (fig. 6), réalisé sur la moitié sud du secteur, les plus anciens niveaux d'abandon recouvrent le seuil PR60066 et donc le niveau de sol du bâtiment BTQ60066.

Fig. 6 – Cumes. Vue de la partie sud de la boutique BTQ60066 en fin de fouille, depuis le nord-ouest.

Cliché B. Lemaire, CJB.

- 13 Au-dessus de ces niveaux, trois couches correspondent à une longue période d'abandon. La première (US 60024) est composée d'un limon argileux présentant un peu de mobilier céramique. Le second niveau (US 60009) présente la même matrice de limon argileux, dans laquelle de très nombreux blocs de tuf et des tronçons de murs en *opus reticulatum* témoignent de la destruction des murs MR46005 et MR60033. Un dernier niveau d'abandon (US 60046) localisé à l'ouest du mur MR60030, est formé de limon, de gravats et de tuiles.

Phase D60-2014-3

- 14 Dans le courant du V^e siècle, trois tombes sont creusées à l'est de la zone montrant la persistance du caractère funéraire du secteur. Elles sont ménagées contre le parement est du mur MR46005, dans le remblai de nivellement (US 60017) datant de la phase D60-2014-1. Il s'agit d'une tombe en amphore et de deux tombes en bâtière, orientées nord-sud, dont la plus au sud a été largement endommagée lors de la construction du mur MR60014 de la structure moderne SB60011.
- 15 La sépulture SP60018, la plus septentrionale, est située contre le parement est du mur MR46005. Dans une amphore dont le fond a été brisé, était déposé un individu de petite taille dont aucun élément du squelette n'était conservé. La partie découpée de l'amphore, au sud, était fermée par deux fragments de marbre blanc (US 60027). L'un d'eux est une plaque de marbre présentant une inscription presque complète, dédiée aux Dieux Mânes de T. Flavius Tert[...], un pannonien qui était vétéran de la flotte de Misène.

- 16 La sépulture en bâtière SP60037 est la tombe centrale du groupe. Son fond est formé par quatre tuiles plates et son coffrage extérieur est constitué par un coffre de moellons de tuf liés au mortier gris couvert par des tuiles qui viennent s'appuyer contre le mur MR46005. Les ossements d'un très jeune individu sont très mal conservés.
- 17 La sépulture en bâtière SP60352, la plus méridionale, a été recoupée par le mur sud (MR60014) de la structure moderne SB60011 et il n'en reste que le tiers nord. Du coffrage extérieur ne subsiste qu'un muret maçonné et les restes de la couverture en tuiles. Les ossements d'un jeune individu mal conservés à cause des remaniements postérieurs reposaient sur le fond de la fosse.

Phase D60-2014-4a

- 18 La fouille effectuée sur la moitié sud du secteur a révélé des structures du Moyen Âge, sous le sol de mortier moderne SB60011. Ces niveaux sont associés à du mobilier céramique datant des XIII^e-XIV^e siècles datant cette construction (ENS60030) (fig. 7). Elle mesure 4,00 m (nord-sud), sur 1,30 m (est-ouest) et utilise certains murs antiques laissant penser que ceux-ci étaient encore visibles à l'époque médiévale.

Fig. 7 – Cumes. Vue zénithale de l'ensemble ENS60030.

Cliché B. Lemaire, CJB.

- 19 Le mur MR60467 appartient aussi à cette phase. Orienté nord-sud, il est construit dans l'axe des structures antiques, clôturant le bâtiment BTQ60066. Il semble donc que l'espace délimité par les murs, encore visibles, de l'édifice de la phase D60-2014-1 et les murs nouvellement construits soient liés à une occupation de la fin du Moyen Âge à laquelle appartient aussi un puits aménagé au centre de la place dallée.

Phase D60-2014-4b

- 20 Les structures médiévales sont abandonnées puis détruites à une date que nous ne pouvons déterminer faute de matériel : quelques éléments de destruction (US 60073) ont été observés en surface du sol SL60072. Par dessus ce niveau, la couche US 60008 correspond à une lente sédimentation après l'abandon.

Phase D60-2014-5

- 21 À l'époque moderne, les structures antiques et les murs médiévaux furent arasés à la même hauteur et un remblai (US 60007) de petits blocs, fragments de tuiles et céramiques, recouvrit l'ensemble pour faire place au bâtiment SB60011 (fig. 8). Constituée de quatre murs intérieurement enduits qui s'adaptent aux vestiges antérieurs, cette structure au sol de mortier forme un carré presque parfait d'environ 90 m². Le sol en mortier de chaux, sable et gravier (SL60011) est coulé sur un premier niveau de préparation en mortier gris (US 60006). La structure SB60011 est en connection avec la ferme dite « Masseria di Matteo Scotto d'Aniello detto il Procidano » située à une centaine de mètre à l'est. L'édifice est mentionné dans les ouvrages des érudits locaux décrivant le site de Cumes déjà au début du XIX^e siècle.

Fig. 8 – Cumes. La structure bâtie SB60011, vue de l'est.

Cliché B. Lemaire, CJB.

- 22 À une date indéterminée, probablement au début du XX^e siècle, la structure SB60011 fut abandonnée, tomba en ruine et les matériaux de construction furent en partie récupérés.

La zone D46b

- 23 La mise en valeur des vestiges de la zone D46b, a apporté des informations complémentaires sur le mausolée MSL46144 (fig. 9). Ce monument funéraire construit vers la fin du I^{er} s. avant n. è. ou des premières décennies du I^{er} s. après n. è. fut arasé au début du II^e s. Lors de la campagne 2012⁴, la porte avait été dégagée sur son côté ouest,

mais le couloir d'accès n'avait pas pu être fouillé, ce qui a été réalisé en 2014 : le couloir est long de près de 1 m (d'est en ouest), et large de 1,40 m (du nord au sud).

Fig. 9 – Cumes. Plan du secteur D46b : le mausolée MSL46144 et son couloir d'accès.

Relevé G. Chapelin, B. Lemaire, CJB.

La zone D46d

Fig. 10 – La zone D46d vue de l'ouest.

Cliché N. Meluzziis, CJB.

- 24 Dans la zone D46d dont la fouille a commencé en 2013, une tombe arasée fut recouverte durant le II^e s. de n. è. par un bâtiment aux murs en appareil réticulé⁵. La fouille du secteur situé au nord a mis au jour trois murs adossés les uns aux autres. Le premier (MR46375), en *opus reticulatum*, est fortement abîmé dans la partie est et rasé dans la partie ouest. Sur ce mur, vient s'appuyer un mur en *opus vittatum* (MR46376), orienté nord/sud et localisé à l'est du secteur qui sépare les secteurs 46D et 46B. Ce mur est lié au mur en réticulé MR46375 formant ainsi un angle droit mais il n'est pas chaîné : le mur MR46376 s'appuie directement sur le mur en réticulé dont le parement externe a été enlevé à l'endroit où les deux murs sont unis. Au sud, le mur MR46376, est interrompu par l'ouverture d'une pièce indiquée par le large seuil en calcaire blanc (US 46323) donnant accès à la zone 60. Le mur MR46376 est ré-utilisé comme fondation d'un mur en pierres de tuf irrégulières, appartenant à la construction médiévale (*Phase D60-2014- 4a*) qui s'interpose dans la séquence chronologique entre les structures d'époque romaine et celles de l'époque moderne.
- 25 Au nord du mur MR46375, un autre mur (MR46378) est couvert par le mur MR46375. Sur ce second mur plus ancien que celui en appareil réticulé, le début d'une légère courbe indique l'existence d'une voûte détruite qui devait être enduite de blanc sur sa partie externe.
- 26 Dans le reste de cette zone, sous les niveaux d'abandon qui couvrent les structures décrites ci-dessus et sous un niveau composé d'éclats de calcaire (certainement le résultat des spoliations), a été mis au jour un sol de mortier réalisé après l'arasement du mur MR46375. Ce sol continue au-delà des limites de la fouille au nord, sous les niveaux de destruction et d'abandon.

L'ensemble funéraire A42 et le passage A19

- 27 Le monument funéraire A42 situé sur le côté nord de la voie Domitienne est bordé à l'est par le monument A41⁶, au nord par le monument A54, au nord-est par le monument A56⁷ et à l'ouest par le passage A19 (fig. 11).

Fig. 11 – Cumés. Plan des secteurs au nord de la Porte Médiane.

Relevé G. Chapelin, CJB.

- 28 Au cours de la campagne 2014, un horizon stratigraphique d'environ 0,80 m a été étudié dans les deux zones. Plusieurs perturbations compromettent l'étude des relations stratigraphiques. L'ensemble de la zone a en effet été utilisé comme verger jusqu'en 2001. Ces activités de culture ont endommagé les niveaux les plus récents ainsi que les murs. Leurs assises supérieures ont par ailleurs subi des restaurations en 2006 qui gênent parfois la compréhension de la séquence stratigraphique.

L'ensemble funéraire A42

- 29 Au cours de la deuxième moitié du I^{er} s. de n. è. le monument EFN42001 est construit le long du côté nord de l'axe qui sortant de la Porte Médiane longe les fortifications vers l'ouest.
- 30 Une forme d'occupation qui précède l'aménagement du monument funéraire est attestée par des sols en terre battue (SL42077) découverts dans un approfondissement stratigraphique dans l'angle nord-est de l'ensemble funéraire A42.

- 31 En l'état actuel des recherches, trois phases sont discernables. Dans la première, le monument A42 est un enclos funéraire de forme carrée présentant une façade sur la voie décorée de niches et un accès sur le côté nord, en empruntant le passage A19. Malgré des dimensions plus réduites, ses caractéristiques typologiques le rapprochent des ensembles funéraires A1 et A53, aménagés le long du même trottoir, mais plus à l'ouest⁸.
- 32 Dans une seconde phase, après la construction de la voie Domitienne entre la fin du I^e et le premières années du II^e s., le monument A42 est peut-être associé au monument A54 situé immédiatement au nord. Dans une troisième phase, le monument conserve sa fonction funéraire : plusieurs sépultures en amphore et sous bâtière y sont creusées.

Phase A42-2014-1

- 33 Le monument A42 (fig. 12-13) est un édifice carré (environ 6,60 m de côté) d'une superficie interne d'environ 30 m² et dont l'accès s'effectue par le côté nord. Le mur sud MR42002 est parallèle à la voie. Son parement intérieur (nord) est similaire à celui du mur MR42001 bien que ses chaînes d'angle soient plus larges. Une fissure est visible dans la partie ouest. Le parement extérieur, au sud, montre quatre niches, dont deux rectangulaires aux extrémités est et ouest et deux semi-circulaires au centre. Plusieurs sépultures tardives à *bauletto* ont été construites ultérieurement contre ce parement, sur le trottoir de la voie Domitienne.

Fig. 12 – Cumés. Plan général du monument A42 et du passage A19.

Relevé G. Chapelin, St. Mailleur, M.-L. Halle, CJB.

Fig. 13 – Cumes. Vue zénithale du monument funéraire A42 en fin de fouille.

Cliché B. Lemaire, CJB.

- 34 Au mur est MR42001 vient s'adosser le mur ouest du mausolée A41. Son parement ouest (intérieur du monument) en *opus reticulatum* se développe entre deux chaînes d'angle en *opus vittatum* à joints pleins. Ces dernières s'appuient aux murs adjacents. La partie nord du mur dévie nettement de son axe, vers l'est. De plus une fissure traverse la chaîne d'angle nord. Ces désordres sont probablement dus à la construction du mur ouest du mausolée A41.
- 35 L'US 42069 et l'US 42091 marquent la base de l'enduit peint du mur MR42001 (US 42024). L'état très fragmentaire de celui-ci et le creusement qui a détruit l'extrémité est du mur MR42004 ne permettent pas d'affirmer qu'il se prolongeait vers le nord. Des restes d'enduit peint en place ont été découverts sur le mur MR42002 (US 42039) ainsi que sur le mur MR42003 (US 42041). L'US 42078, qui recouvre l'US 42069, correspond vraisemblablement à un nivellement.
- 36 Dans la partie est de l'enclos, la sépulture en bâtière SP42087 appartient à cette phase. Son creusement rectangulaire (US 42093) atteint une profondeur de 1,40 m. Reposant sur un niveau de sable (US 42099), le sujet adulte (SQ42095) est déposé sur le dos, tête au sud ; il est accompagné d'une pièce de monnaie (US 42101) découverte au niveau du crâne et d'un gobelet en céramique (US 42100) placé à ses pieds ; ce vase imite un gobelet à paroi fine. Le comblement de la fosse (US 42084) formé de terre et de gros blocs de pierre reposant sur deux murets réalisés en pierres de tuf. En surface ce comblement est composé de petits blocs de pierre soigneusement arrangés. Un niveau de sédimentation (US 42054) semble marquer la fin de cette phase (fig. 14).

Fig. 14 – Cumes. Le monument A42 et de l'US 42054, depuis le nord.

En haut de l'image la sépulture SP42055, sur la droite la sépulture SP42056.

CLICHÉ A. WATEL, CJB.

Phase A42-2014-2

- 37 Au cours de la phase suivante, l'accès au monument est transformé et un nouveau seuil est mis en place dans le mur nord MR42004. Cette transformation pourrait être mise en relation avec l'aménagement de l'espace dallé devant la Porte Médiane et de la voie Domitienne qui entraîna d'importants travaux dans les secteurs de nécropole dont l'édification de nouveaux monuments. C'est vraisemblablement à ce moment-là que fut construit l'enclos A56.
- 38 Le mur nord de A42 (MR42004) présente d'ouest en est une large chaîne d'angle en *opus vittatum*, une section d'*opus reticulatum* et le seuil SE42006. La partie est du mur forme avec la partie nord du mur MR42001 une saillie qui s'encastre dans le monument A56. Elle est très endommagée mais l'on discerne une section d'*opus reticulatum* contre le seuil SE42006 ainsi que l'amorce d'une bande d'*opus vittatum*. Le seuil, disposé presque au centre du mur, est constitué d'un grand bloc de basalte long de 2,45 m et large de 0,50 m. L'espace A54 (un enclos ? un jardin ?) est limité à l'ouest par un mur (MR54001) qui prolonge sur le côté est le passage A19 et vient s'appuyer au sud sur l'angle du monument A42.
- 39 Avec ce nouvel aménagement se pose la question de l'accès à l'édifice : l'entrée dans le monument s'effectue par le côté nord (seuil SE42006), cela implique un passage à travers l'espace A54. L'état d'arasement des structures de A54 sur le côté ouest et la présence de monuments postérieurs (A56, A40 et A41⁹) sur le côté est empêchent la lecture des vestiges, mais c'est à cet endroit qu'on doit situer l'entrée.
- 40 La phase A42-2014-2 est marquée par un réaménagement de l'espace intérieur du monument A42. Un niveau hétérogène (US 42054) recouvre alors le sol. Constitué de

différents apports de matériaux, il est perturbé par le niveau de destruction postérieur (US 42032). L'US 42054 se trouve à un niveau équivalent à celui des ressauts de deux tombes à *bauletto* dont les sommets étaient visibles dès le début des fouilles, les sépultures SP42055 et SP42056. La première est installée parallèlement au mur MR42002, à quelques centimètres de celui-ci. La seconde est disposée de manière similaire contre le mur MR42003.

- 41 Lors de la fouille de l'US 42054 a été découverte une sépulture en amphore (SP42060) devant le seuil SE42006 ; elle contenait les restes osseux d'un très jeune sujet (SQ42072). Une partie de l'amphore a été obturée par une plaque d'enduit peint (US 42067) provenant vraisemblablement du monument. L'amphore était recouverte de deux morceaux de *tegulae* qui devaient marquer le sommet de la tombe. Dans le comblement de l'amphore (US 42065) ont été découvertes une clochette en bronze, une perle en céramique associée à une chaînette en bronze ainsi qu'une autre perle au niveau du cou du sujet. Le remplissage (US 42066) de la fosse de la sépulture comporte notamment des fragments d'enduits peints et un petit vase (US 42081) contenant une monnaie.

Phase A42-2014-3

- 42 Le niveau de destruction (US 42032) est recouvert d'une couche de limon argilo-sableux (US 42025) correspondant à des colluvions. Un niveau de sédimentation postérieur (US 42016) recouvre l'ensemble du monument. Une sépulture en amphore (SP42014) d'un sujet immature très bien conservé (SQ42021) fut creusée dans cette couche, contre le mur MR42001. Le creusement de la tombe (US 42019) est comblé par deux niveaux différents (US 42011, US 42012). Il est recoupé au sud par une longue fosse (US 42007) longeant le mur MR42001 contenant la sépulture à amphore (SP42063) d'un sujet immature (SQ42073). L'amphore est associée à une dalle de pierre qui devait supporter les jambes du défunt, non conservées.
- 43 Deux tombes se rattachent à des phases ultérieures : la sépulture en amphore SP42036, la sépulture en bâtière SP42013. Aucun mobilier funéraire n'a été mis au jour dans ces deux sépultures.

Le passage A19

- 44 Perpendiculaire à l'axe routier qui fut emprunté par la voie Domitienne, le passage A19 est un espace de circulation délimité à l'est par le mur MR42003 puis par le mur MR54001 et à l'ouest par le mur MR53001. La compréhension de la chronologie relative est rendue particulièrement difficile par des perturbations : la partie nord est complètement arasée et les couches ont été fortement perturbées : aucun niveau de sol n'a pu être mis en évidence.
- 45 Deux phases sont distinctes. La première correspond à la fonction d'espace de circulation relié à la voie. La seconde est consécutive au bouchage de l'entrée sud permettant son utilisation comme espace funéraire.

Phase A19-2014-1

- 46 Lors de la construction des monuments funéraires, un passage est ménagé pour permettre l'accès aux monuments A53, A52 sur le côté ouest et aux monuments A42, A54 et vraisemblablement A56 sur le côté est.

Phase A19-2014-2

- 47 Un linteau est remployé et posé sur un bloc parallélépipédique (US 19001) à l'extrémité sud de l'espace A19 pour boucher le passage. On peut penser à un aménagement de l'Antiquité tardive, la pratique du remploi étant courante à cette époque. Cet événement modifie *de facto* l'accès à plusieurs édifices. Contre la partie nord du mur MR42003 une sépulture en bâtière (SP19007) est alors creusée. Renfermant les vestiges osseux d'un jeune individu (SQ19011), elle ne comportait aucun mobilier funéraire. Contre le mur MR42043 = MR54001, une sépulture (SP19012) contenait deux individus immatures (SQ19014 A et B) placés dans deux gros fragments d'amphore, sans mobilier funéraire. L'ensemble de l'espace A19 est ensuite recouvert par un niveau de limon argileux (US 19002)

Étude des peintures du monument funéraire A42

- 48 Les murs est (MR42001, enduit US42024), ouest (MR42003, enduits US 42041, 42096 et 42097) et sud (MR42002, enduits US 42039 et 42089 ; fig. 15-16) du monument funéraire A42, préservés sur une hauteur maximum d'environ 1 mètre, conservent des traces de peinture murale. En revanche il ne reste aucune trace d'enduit sur le mur nord (MR42004). Les enduits peints du monument A42 étaient dans un mauvais état de conservation lors de leur découverte. Une équipe de restaurateurs présente sur le site tout au long de la mission a pu nettoyer et renforcer au fur et à mesure de leur découverte ces revêtements qui présentaient en surface des concrétions plus ou moins compactes ainsi que de nombreuses fissures et lacunes qui entravaient la lecture du décor. Après la phase de documentation de terrain, complétée par une documentation photographique orthonormée, les enduits peints US 42039, US 42041 et US 42096 ont été déposés.

Fig. 15 – Cumes. Ortho-photographie du mur sud MR42002 avec les enduits US 42039 à l'ouest et US 42089 à l'est.

Réalisation M.-L. Halle, CJB.

Fig. 16 – Cumes. Relevé de l'enduit peint US 42039.

Infographie D. Neyme, CJB.

- 49 La couche de finition présente de nombreuses lacunes laissant voir l'enduit de préparation épais d'environ 2 cm. Il est possible de reconstruire le schéma décoratif de la zone inférieure, identique sur les trois parois. Le décor sur fond rouge ocre est composé de compartiments (l. env. : 93 cm), décorés de touffes végétales aux petites feuilles oblongues, vert clair et vert foncé, ornée de fleurs blanches et d'inter-compartiments (l. env. : 34 cm) ayant la forme d'édicule arqué blanc, à montants composé d'un trait blanc (l. : 0,4 cm) doublé d'une bande noire interne (l. : 1,9 cm). L'inter-compartiment situé à l'ouest du mur sud (l'enduit US 42939) est décoré d'un oiseau en vol vu de profil gauche. Le feuillage des plantes débord sur une plinthe (ht. : 15 cm) délimitée par un liseré blanc (ép. : 0,4 cm). Au-dessus de la zone inférieure (ht. : 72 cm plinthe comprise), commence un champ blanc (ht min. : 0,7 cm), souligné par une fine ligne blanche (ép. : 0,1 cm), qui assure la transition avec la zone médiane. Dans les angles sud-ouest et sud-est, des traces violettes et jaunes, visibles sur toute la hauteur conservée, témoignent d'un motif peut-être végétal. Plus ou moins au centre des parois, on observe une variation dans le décor où il est possible de distinguer seulement un fond ocre jaune chargé de petits traits ondulés marron clair qui évoque une imitation de marbre. Le peu de matériel fragmentaire trouvé dans les couches de destruction qui recouvrait le monument est constitué en grande partie de fragments provenant de la zone inférieure. L'étude comparative démontre que le décor reprend un modèle largement diffusé dans les contextes domestiques du IV^e style en particulier à Pompéi¹⁰.
- 50 La fouille a livré peu d'enduits peints fragmentaires mais parmi eux certains morceaux présentent des angles rentrants et saillants illustrant une possible articulation de la paroi (niches ? corniche saillante ?). Les enduits peints qui semblent faire partie de la première phase de construction du tombeau sont datés stylistiquement de la deuxième moitié du I^{er} s. de n.è.

La *via Domitiana* : complément d'information

- 51 Afin de vérifier la chronologie de la voie dite « Domitienne », un sondage a été effectué au droit de l'extrémité orientale de l'ensemble funéraire A63 sous le dallage de la voie qu'il a été possible d'enlever pour fouiller les niveaux scellés par ce dernier¹¹.

Fig. 17 – Cumes. Le dallage de la *via Domitiana* et les niveaux de voie antérieurs.

Cliché J.-P. Brun, CJB.

- 52 Les niveaux US 100401 à US 100408 correspondent à des chaussées rechargées et damées à intervalles réguliers. Elles sont surmontées par un gros remblai US 100405-100406 qui montre la volonté de rehausser nettement le niveau de la voie US 100404. Cette dernière chaussée fonctionne un certain temps puisque se creusent des ornières sous le poids des charrettes. Elle est recouverte d'un niveau de colluvions US 100403 qui remplit les ornières. Sur cette voie est ensuite construite la voie Domitienne dont la préparation comprend un remblai US 100402 et une couche de calage des dalles US 100401 composée d'éclats de taille de ces dalles. Peu de mobilier a été recueilli dans les remblais sous la voie, mais aucun objet ne remet en cause une datation de la voie vers la fin du I^{er} s. de n. è.
- 53 La voie dallée VOI100400 a été utilisée durant plusieurs siècles : les niveaux de colluvions qui la recouvraient ont livré de nombreuses monnaies émises par les rois Goths.

La tombe à chambre MSL34180 : complément d'information

- 54 Afin de préciser la datation de la construction de la tombe à chambre MSL34180, fouillée en 2013¹², un sondage profond a été réalisé au nord de la tombe sur l'extrados de la voûte et contre le mur nord (fig. 18-19).

Fig. 18 – Cumes. Le sondage au nord de la tombe hypogée MSL34180, vu du nord.

Cliché J.-P. Brun, CJB.

Fig. 19 – Cumes. Coupe nord-sud du sondage au nord de la tombe hypogée MSL34180, vu du nord.

Relevé J.-P. Brun, St. Le Berre, CJB.

- 55 Le sol immédiatement antérieur au monument a été mis en évidence (US 34366, US 34367, US 34368 = Phase D34-2014-1) ainsi que la tranchée de fondation de la partie basse du mur nord de la chambre (US 34365 = Phase D34-2014-2a). Cette tranchée est remblayée et le sol nivelée à l'extérieur par les US 34364, US 34363, US 34362 = Phase D34-2014-2b ; un examen préliminaire du mobilier montre que ces remblais sont datables du courant du II^e s. av. n.è., probablement du dernier quart du siècle. Plus particulièrement, des fragments de gobelets fusiformes en paroi fine de type Mayet 1a ont été identifiés dans l'US 34363. Ces gobelets, caractérisés par la présence d'un décor à la barbotine représentant des petits filets de perles sont diffusés entre le milieu du II^e et milieu du I^{er} s. av. n.è. Un bord de gobelet en céramique grise de la côte catalane de type *Lattara*-Gb11 mis au jour dans ce même niveau, est contemporain des gobelets à paroi fine.
- 56 Lors d'une Phase D34-2014-3a, une fosse a été creusée dans ces remblais pour mettre en place une tombe d'enfant SP34353 recouverte d'une panse d'amphore italique de type Dr. 1 ou Dr. 2-4 et associée à une lampe à huile du I^{er} s. de n.è. Cette lampe n'a pas d'anse mais au moins un aileron latéral fait de volutes. Son médaillon central est sans décor mais le marli est décoré de rais de cœur. Le bec est brisé. La fosse a été remblayée avec la terre des remblais encaissants contenant surtout de la céramique du dernier quart du II^e s. avant n.è. Le comblement de cette tombe a été écorné par le dernier creusement effectué pour accéder à la chambrette sous la tombe SP34009 dans le courant du I^{er} s. de n.è.
- 57 Les résultats de la campagne 2014 ont d'une part précisé la datation des monuments MSL34180 dans la seconde moitié du II^e s. av. n.è. et A42 dans la seconde moitié du I^{er} s. de n.è., probablement sous les Flaviens, et d'autre part éclairé les complexes modifications de la zone orientale de la place devant la porte Médiane. Dans les premières décennies du II^e s. de n.è. en effet, un grand complexe fut construit sur le côté est de la place. Son édification causa la destruction de plusieurs monuments funéraires du I^{er} s. de n.è. mais d'autres furent englobés plus ou moins harmonieusement. Ce monument public, probablement cultuel, fut détruit jusqu'aux fondations à l'époque byzantine pour récupérer les blocs de calcaire et de marbre. Les éclats trouvés dans les niveaux de destruction ne laissent pas de doute sur la qualité architecturale du bâtiment qui pourrait avoir comporté un portique à deux niveaux et un escalier monumental donnant accès à une plateforme.

BIBLIOGRAPHIE

Brun – Munzi 2000 = J.-P. Brun, P. Munzi *et alii*, *Alla ricerca del porto di Cuma : relazione preliminare sugli scavi del Centre Jean Bérard*, dans *AIONArchStAnt*, 7, 2000 (2003), p. 131-155.

Brun – Munzi 2010 = J.-P. Brun, P. Munzi, *La decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma*, dans *X^e Colloque de l'Association internationale pour la peinture murale antique*, Naples 17-21 septembre 2007, Naples, 2010, p. 499-510.

Cumes 2012 = Cumes, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 19 décembre 2012. URL : <http://cefr.revues.org/633>

Cumes 2013 = Cumes, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 28 juin 2013. URL : <http://cefr.revues.org/989>.

Cumes 2014 = Cumes, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 05 février 2014. URL : <http://cefr.revues.org/1076>.

Neyme 2014 (à paraître) = D. Neyme, *Peintures murales de la nécropole romaine de Cumes, en Italie du Sud : de la non-spécificité funéraire des décors à l'époque impériale*, dans *Actes du XXVII^e séminaire de l'Association française pour la peinture murale antique (AFPMA), Toulouse 21-22 novembre 2014*, à paraître.

NOTES

1. Les travaux de restauration ont été effectués durant les mois de juin et juillet 2014 par S. D'Onofrio, L. Fedele, T. Illiano et F. Tieri, restaurateurs indépendants qui ont œuvré sous les conseils de S. Patete (Surintendance archéologique des Pouilles).
 2. Le phasage de ce secteur très complexe est encore provisoire car la fouille est incomplète. Il s'inscrira dans une chronologie plus longue et globale et donc les numéros de phases changeront. Pour cette chronique, nous adoptons des appellations locales (portant le n° du monument) et provisoires (portant l'année de fouille).
 3. Cumes 2013.
 4. *Ibidem*.
 5. *Ibidem*.
 6. Brun – Munzi 2010.
 7. Cumes 2013.
 8. Brun – Munzi 2000.
 9. Cumes 2012 ; Cumes 2013.
 10. Neyme 2014 (à paraître).
 11. Après rebouchage du sondage, les dalles ont été remises en place.
 12. Cumes 2014.
-

INDEX

Mots-clés : nécropole, sépulture, Cumes, mobilier funéraire, mausolée, voie Domitienne
institutions Centre Jean Bérard, Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Ministère des Affaires étrangères et du développement international (Paris)

AUTEURS

JEAN-PIERRE BRUN

Collège de France – [jean-pierre.brun\[at\]college-de-france.fr](mailto:jean-pierre.brun@college-de-france.fr)

PRISCILLA MUNZI

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – priscilla.munzi[at]cnrs.fr

LAËTITIA CAVASSA

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – laetitiacavassa[at]hotmail.com

GUILHEM CHAPELIN

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – guilhem.chapelin[at]cnrs.fr

MARINA COVOLAN

Università degli Studi di Padova – marina2789[at]hotmail.it

PAULINE DUNEUFJARDIN

Anthropologue – pauline.duneufjardin[at]gmail.com

STÉPHANIE LE BERRE

INRAP (Grand Ouest / Bretagne) – stephanie.le-berre[at]inrap.fr

BASTIEN LEMAIRE

Université Paul-Valéry Montpellier III, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (CNRS / UPV) – bastien_lemaire[at]hotmail.fr

MARCELLA LEONE

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – marcella.leone16[at]gmail.com

STÉPHANIE MAILLEUR

Architecte – mailleur.stephanie[at]gmail.com

NICOLA MELUZIIS

Archéologue – meluziisnicola[at]gmail.com

DOROTHÉE NEYME

Université Aix-Marseille, Università degli studi di Napoli « L'Orientale » – dorothee_neyme[at]yahoo.fr

ARNAUD WATEL

Université Paris Ouest Nanterre La Défense – watel.arnaud[at]gmail.com